

# La Constructivité de l'intelligence.

Roch Mylan ETOU DONIAMA \*

15 août 2025

## Résumé

Ce guide explore le concept de la constructivité de l'intelligence, ses fondements théoriques et pratiques, ainsi que les moyens d'en faire un levier pour l'épanouissement personnel et collectif.

## 1 Introduction

Dans un monde de plus en plus régi par la vitesse de l'information et la performance, l'intelligence est souvent perçue comme une arme, un indice de supériorité. Cette perception est toutefois quelque peu incomplète voire erronée. L'intelligence est une potentialité, une force à caractère neutre dont la véritable puissance réside dans la manière dont elle est mobilisée, construite et orientée. Le caractère constructif de l'intelligence est une question qu'il sied d'aborder, en particulier dans ces temps où la jeunesse devient inapte à réfléchir par elle-même non par incapacité mais par une extrême passivité, cautionnant et validant des opinions, des positions favorables à l'extinction de leur pensée. Si la constructivité de l'intelligence peut sembler épineuse à appréhender, il en est tout autant de l'intelligence elle-même, dont la définition semblait déranger bon nombre de savants ayant étudié la question. Thorndike (1920) proclame : "le premier fait est que l'intelligence n'est pas une mais plurielle" soutenant à travers cette assertion qu'il existe trois formes d'intelligence : abstraite, sociale et mécanique. Binet (1911) considérait que l'intelligence est la compétence résultante et valorisable de nos différentes aptitudes ; conception intéressante ayant conduit à l'élaboration du modèle de l'intelligence globale. L'intelligence peut donc être définie comme le caractère latent et expressif de l'entendement humain, en ce sens que nous en disposons de façon naturel, mais elle n'est observable qu'au travers de ses manifestations. Ces dernières sont les seuls indicateurs de performances et permettent d'évaluer l'intelligence d'un individu aux travers des tests d'intelligence utilisés par les psychologues du monde entier pour des raisons évidentes telles que l'orientation médicale d'un enfant pour déceler un possible handicap, le diagnostic d'un retard mental caractérisé par un QI inférieur ou égal à 70, la compréhension du comportement d'un individu et son adaptabilité à l'environnement et l'observation de l'ensemble des phénomènes liées à son activité intellectuelle (Grégoire, 2010). L'intelligence s'inscrit dans le patrimoine de l'être vivant de par ses origines remontant à la naissance de la vie elle-même. Elle n'est pas l'apanage des humains, mais également celle de certaines espèces qui le démontrent par leur ingéniosité et leurs stratégies d'adaptation face à des situations et/ou environnement hostiles. L'intelligence prend en effet diverses formes, des capacités de résolution de problèmes des primates à l'intelligence sociale des dauphins en passant par les capacités de navigation des oiseaux migrateurs (Sfetcu et al., 2024). La constructivité de l'intelligence désigne l'idée d'une intelligence assurément dynamique et non comme une faculté figée comme d'aucuns tendent à le croire. C'est un chantier

---

\*Corresponding author. E-mail address : rochetou19@gmail.com.

de construction actif du savoir, de la pensée et de l'adaptabilité. Cette réflexion présente des enjeux non négligeables :

- au niveau pédagogique, permettant de favoriser une éducation active, centrée sur la compréhension et la participation, mais également la valorisation de l'apprentissage par la recherche, l'expérimentation et le dialogue.
- au niveau épistémologique par la redéfinition de l'intelligence comme processus dynamique plutôt que substantiel.
- au niveau psychologique, par l'accent mis sur le développement progressif des fonctions mentales.
- au niveau éthique et social, pour lutter contre la stigmatisation des individus considérés comme moins intelligents.

## 2 Intelligence, Raison et Sagesse

Il va sans dire que l'intelligence est une notion pluridéfinitionnelle. Plusieurs fonctions lui sont attribuées, telles que la capacité d'abstraction, de logique entre autres. Elle est également le siège de de notre apprentissage, notre compréhension ainsi que le carburant de notre pensée critique et notre faculté à résoudre des problèmes (Sharma, 2008). Platon la définissait comme "un apprentissage harmonisé". Cette définition découle de la conception platonicienne de la connaissance comme réminiscence (anamnèse) et que l'intelligence serait la capacité d'y accéder par le canal de la raison. Au fil de l'histoire, les chercheurs ont grandement continué à se pencher sur la question. Spearman (1904) a élaboré l'une des premières théories scientifiques de l'intelligence, "la théorie bifactorielle de l'intelligence" reposant sur l'idée que toutes les performances intellectuelles se fondent sur deux types de facteurs :

- le facteur g (facteur général) : capacité intellectuelle générale commune à toutes les tâches.
- les facteurs s (facteurs spécifiques) : aptitudes particulières, propres à chaque type de tâches.

Thurstone pense cependant que l'intelligence n'est pas une aptitude unique, mais qu'elle repose sur plusieurs aptitudes primaires telles que la compréhension verbale, l'aptitude numérique, la fluidité verbale, la mémoire associative, la vitesse de perception, le raisonnement inductif et la visualisation spatiale (Thurstone, 2013).

La définition de l'intelligence est un sujet de réflexion tellement important qu'en 1994, cinquante-deux chercheurs ont signé une déclaration d'opinion décrivant l'intelligence comme étant : "Capacité mentale très générale qui implique, entre autres, la capacité de raisonner, de planifier, de résoudre des problèmes, de penser de manière abstraite, de comprendre des idées complexes, d'apprendre rapidement et d'apprendre par l'expérience. Il ne s'agit pas simplement d'un apprentissage dans les livres, d'une compétence académique étroite. Elle reflète plutôt une capacité plus large et plus profonde à comprendre notre environnement à "comprendre", à "donner un sens" aux choses ou à "comprendre" ce qu'il faut faire." Descartes considère l'intelligence comme une faculté de l'âme permettant de concevoir des idées claires et distinctes. Elle permet l'abstraction, la déduction, l'analyse. Kant, de son côté, la rattache à "l'entendement", c'est-à-dire la capacité à synthétiser des données sensibles à l'aide de catégories mentales. L'intelligence est donc l'outil cognitif fondamental, qui permet à l'homme de résoudre des problèmes, s'adapter à son environnement et créer du sens à partir du monde. Elle peut être brute, technique, émotionnelle, mais elle ne garantit ni vérité ni moralité. Un être intelligent peut faire le mal si sa pensée n'est pas dirigée par la raison ou la sagesse. Pour Platon, la raison (logos) est la partie la plus noble de l'âme, capable d'atteindre le monde des Idées. Aristote lui donne une fonction logique et éthique : elle permet de délibérer sur le bien agir. Chez Kant, la raison est ce qui permet de formuler des lois universelles, fondement de la morale (l'impératif catégorique). La

raison permet de penser juste, de relier les idées selon des lois logiques, de critiquer, de remettre en question. Elle oriente l'intelligence brute vers un usage cohérent et éthique. Elle est aussi ce qui permet l'universalité : penser non pas pour soi, mais de manière valable pour tous. La sagesse, chez les Anciens (Socrate, les Stoïciens), est l'idéal de maîtrise de soi, de connaissance de ses limites, et de vie en accord avec la nature ou la raison. Socrate disait que le vrai sage est celui qui sait qu'il ne sait pas. Pour Spinoza, la sagesse consiste à vivre selon la raison et à se libérer des passions tristes. La sagesse n'est pas une simple accumulation de savoirs, mais une intégration éthique de la connaissance dans la vie. Elle implique un équilibre entre raison, expérience, intuition et émotion. C'est l'intelligence en acte, éclairée par la raison et dirigée vers le bien. Le sage agit avec justesse, dans le bon moment, selon la bonne mesure.

### 3 Notion de Constructivité

La constructivité désigne le caractère de ce qui se construit progressivement par l'expérience, l'apprentissage ou la réflexion. En philosophie, psychologie ou sciences cognitives, c'est l'idée que certaines facultés ou connaissances ne sont pas innées, mais se construisent activement. Dans ce cadre, l'intelligence n'est pas une donnée figée, mais un processus évolutif, elle se développe par les interactions, les apprentissages, les contextes sociaux et culturels. Elle n'est pas un simple quotient (QI) mais une capacité à s'adapter, résoudre des problèmes et créer du sens. Cette vision s'oppose à une intelligence naturelle ou strictement héréditaire.

L'intelligence se construit quand l'individu agit sur le monde, expérimente, se trompe, corrige. Elle se développe dans la relation avec les autres. Les dialogues et les collaborations avec nos contemporains permettent la floraison du savoir individuel et collectif par le canal d'une circulation d'idées, de réflexions et de cultures entre plusieurs individus. L'accompagnement par un tuteur plus expérimenté (enseignant, parent, pair) est un moyen très efficace d'accroître sa propre intelligence. La notion de zone proximale de développement soutient que l'on progresse au contact de ce qui dépasse légèrement nos capacités actuelles. D'autre part, les jeux de logique, énigmes, lecture, débats peuvent avoir effet de créer une bonne stimulation cognitive. Les lectures variées, des découvertes scientifiques, les arts tout ce qui contribue à notre enrichissement culturel est favorable à notre constructivité intellectuelle surtout lorsque l'on prend soin d'évoluer dans un environnement propice saturé en bienveillance, encouragements, stimulant et non répressif. Par la métacognition on apprend à réfléchir sur sa pensée en se posant des questions du type : Pourquoi ai-je échoué ?, Comment pourrais-je mieux faire ?

### 4 Comment Construire son intelligence ?

Piaget définit l'intelligence comme une forme supérieure d'adaptation biologique. Elle résulte d'un équilibre dynamique entre deux processus celui d'assimilation (intégration de nouvelles informations dans des structures mentales existantes) et d'accommodation (modification des structures mentales pour intégrer de nouvelles informations). Cette interaction mène à une adaptation efficace de l'individu à son environnement. Piaget examine comment les fonctions sensori-motrices, telles que la perception et l'habitude, constituent les bases de l'intelligence. Il souligne que l'intelligence émerge de l'action : c'est en agissant sur le monde que l'enfant développe des structures cognitives.

Il décrit dans son livre la psychologie de l'intelligence (Piaget, 1965), le développement de la pensée structuré comme suit :

- Stade sensori-moteur (0-2 ans) : l'intelligence se manifeste à travers l'action physique.
- Stade préopératoire (2-7 ans) : développement de la pensée symbolique, mais pensée encore intuitive.

- Stade des opérations concrètes (7-11 ans) : capacité à effectuer des opérations logiques sur des objets concrets.
- Stade des opérations formelles (à partir de 12 ans) : capacité à raisonner de manière hypothético-déductive sur des concepts abstraits.

La tranche de 7 à 11 ans est la période propice pour travailler l'intelligence d'un enfant de façon à créer un effet de développement cumulatif. Grégoire (2010) rapporte qu'un enfant en avance dans son développement, sera par conséquent toujours en avance sur ses pairs. Les échanges avec autrui, notamment les conflits cognitifs, stimulent la restructuration des schémas mentaux et favorisent l'évolution des structures cognitives. Les interactions sociales ont une grande influence sur le développement de l'intelligence.

Il est capitale de sélectionner avec soins nos interactions, ainsi que les informations que nous intégrons à notre esprit car elles ont un pouvoir évident sur notre rationalité, en particulier lorsqu'elles sont mêlées d'émotions. L'intelligence humaine joue un rôle actif dans la construction de la signification de l'information, plutôt que d'être un simple récepteur passif (Leleu-Merviel, 2008). En outre l'environnement social et les interactions interpersonnelles jouent un rôle fondamental dans son développement, il est donc bien plus qu'important de s'assurer de s'être construit un environnement favorable à notre épanouissement intellectuel. L'intelligence n'est pas un simple produit biologique ou génétique. Les échanges avec autrui permettent à l'enfant de confronter ses idées, de négocier, de se décentrer et donc d'apprendre (Perret-Clermont et al., 1996). Vygotski soutient que l'apprentissage est d'abord social, avant de devenir personnel. Il insiste sur la zone proximale de développement, ce qu'un enfant peut accomplir avec l'aide d'un autre. Des expériences menées en classe montrent que travailler à plusieurs, argumenter, coordonner les points de vue améliore le raisonnement. La coopération ou le conflit sociocognitif peuvent stimuler la réflexion. Le langage est un outil structurant de la pensée. Les interactions verbales sont essentielles dans l'apprentissage. La culture influence aussi les formes de raisonnement, c'est en ce sens qu'il est primordial de faire preuve d'ouverture d'esprit afin de s'orienter vers les cultures qui nous sont étrangères en toute intelligence cela va sans dire afin d'éviter de tout rationaliser, en particulier ce qui ne mérite pas de l'être.

La lecture joue un rôle fondamental dans la constructivité de l'intelligence, car elle constitue un vecteur essentiel d'enrichissement cognitif. Lire, c'est s'exposer à des univers conceptuels variés, à des logiques discursives multiples, et à des cadres de pensée souvent plus élaborés que ceux que l'on rencontre dans la simple expérience quotidienne. La lecture développe les capacités de représentation symbolique, renforce la mémoire sémantique, stimule l'imaginaire et affine la pensée critique. En confrontant l'esprit à des idées nouvelles, elle permet la mise en tension de concepts, encourage l'abstraction et favorise la construction progressive de structures mentales plus complexes. Elle n'est donc pas une activité passive, mais bien un acte intellectuel dynamique qui participe directement à l'édification de l'intelligence individuelle. Dans une perspective piagétienne, la lecture alimente les processus d'assimilation et d'accommodation, moteurs du développement cognitif. Elle constitue ainsi une source continue de croissance intellectuelle et de dépassement de soi.

La mathématique occupe une place centrale dans la formation de l'intelligence structurée. Plus qu'un simple outil de calcul, elle constitue un langage rigoureux qui initie l'esprit à la logique, à l'abstraction et à la modélisation. En ce sens, la pratique des mathématiques stimule les capacités de raisonnement déductif, la résolution de problèmes, ainsi que la pensée critique.

Les mathématiques apprennent à distinguer l'essentiel de l'accidentel, à généraliser à partir du particulier, et à développer une pensée cohérente et hiérarchisée. Elles construisent l'intelligence non pas par l'accumulation de connaissances, mais par l'exercice de la pensée elle-même, à travers des concepts tels que la structure, la fonction, la relation ou l'invariance.

Dans une perspective épistémologique, la mathématique représente le modèle même de la pensée formelle, et sert souvent de paradigme pour d'autres disciplines. Chez Piaget par

exemple, l'intelligence se construit dans l'interaction entre action et structure, et les opérations logico-mathématiques en sont l'aboutissement. Ainsi, intégrer les mathématiques dans un processus éducatif, c'est offrir à l'intelligence les instruments de sa propre organisation et de sa croissance.

## 5 Conclusion

Réfléchir à la constructivité de l'intelligence, c'est affirmer que l'intelligence n'est pas une substance figée, un capital dont on hériterait une fois pour toutes, mais un processus dynamique, évolutif, façonné par l'interaction constante entre l'individu et son environnement. Elle est action, transformation, élaboration. Elle se construit, s'exerce, se perfectionne ou se dégrade selon les habitudes de pensée, les contextes culturels, les efforts personnels et les pratiques quotidiennes. Nous avons vu que cette constructivité implique plusieurs dimensions. Elle est d'abord cognitive, liée à l'organisation progressive de la pensée, comme le montrent les travaux de Piaget. Elle est aussi symbolique, car les outils du langage, de la logique et des mathématiques permettent de structurer le réel et d'en faire émerger du sens. Elle est sociale enfin, puisque l'intelligence se cultive dans la confrontation aux idées, dans l'apprentissage de la complexité du monde et dans le dialogue intersubjectif. Dans cette logique, la lecture n'est pas un simple loisir : elle devient un levier majeur dans la formation de l'esprit. Lire, c'est rencontrer d'autres intelligences, c'est apprendre à penser autrement, c'est enrichir son vocabulaire conceptuel. De même, les mathématiques, par leur rigueur et leur abstraction, affinent le raisonnement, développent la précision mentale et favorisent l'autonomie intellectuelle. Ainsi, construire son intelligence, c'est se construire soi-même. C'est choisir de ne pas se satisfaire de l'opinion ou de l'à-peu-près, mais de chercher la clarté, la vérité, la nuance. C'est une forme d'engagement éthique : celui de l'honnêteté intellectuelle, de l'effort de compréhension, du refus de la paresse mentale. Ce guide n'a pas pour ambition de clore la réflexion sur la nature de l'intelligence, mais d'ouvrir des pistes pour la penser autrement : comme une capacité à transformer le monde et à se transformer soi-même, dans un mouvement continu de construction.

## Références

- Grégoire, J. (2010). Quest-ce que l'intelligence ? est-elle quantifiable. *ANAE. Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 110 :353–359.
- Leleu-Merviel, S. (2008). Linformation crée-t-elle de l'intelligence ou l'inverse? In *SIIE2008, Systèmes d'Information et Intelligence Economique*.
- Perret-Clermont, A.-N., Grossen, M., Nicolet, M., and Schubauer-Leoni, M. L. (1996). La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale.
- Piaget, J. (1965). La psychologie de l'intelligence [texte imprimé] / jean piaget.
- Sfetcu, N., MultiMedia, R., dAzur, C., and sites Web, C. (2024). Quest-ce que l'intelligence ?
- Sharma, R. R. (2008). Emotional intelligence from 17th century to 21st century : Perspectives and directions for future research. *Vision*, 12(1) :59–66.
- Spearman, C. (1904). "general intelligence," objectively determined and measured. *The American journal of psychology*, 15(2) :201–292.
- Thurstone, L. L. (2013). *The nature of intelligence*. Routledge.